

Du temps des diligences aux années 1970, souvenirs de l'Hôtel de la Poste

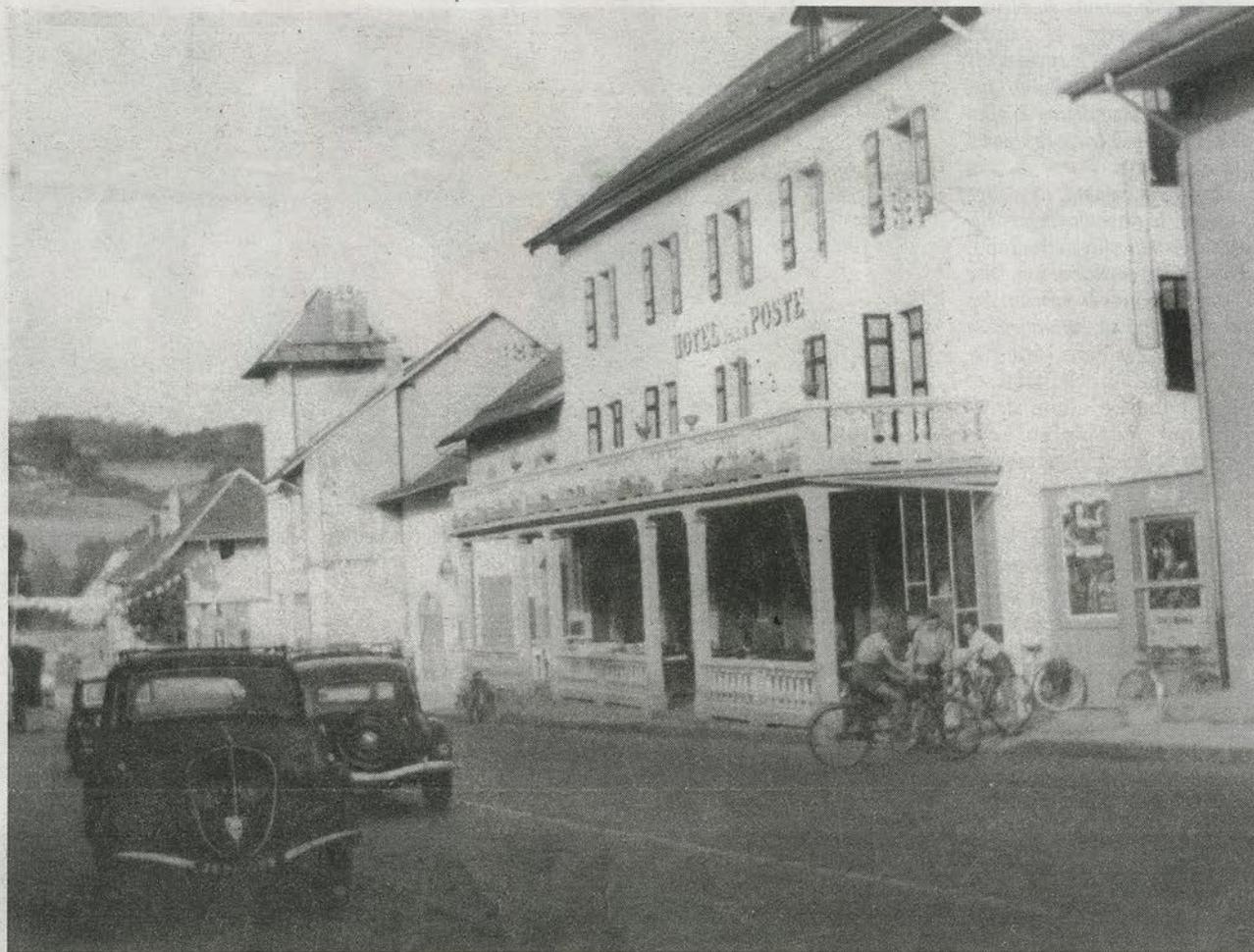
Cet établissement a été bâti et exploité durant presque un siècle par la famille Brand. L'Hôtel de la Poste était un lieu incontournable de la vie sociale et festive du bourg de Cruseilles.

CRUSEILLES

L'histoire de l'Hôtel de la Poste commence en 1880, quand Jean-Pierre Brand, natif de Vovray-en-Bornes, fait bâtir au centre de Cruseilles un hôtel-restaurant de 18 chambres. Cet établissement, géré avec son épouse Péronne, a pour nom l'Hôtel de la Poste, car il abrite les bureaux... de la Poste et de l'Enregistrement (formalités fiscales et paiements au Trésor public). Une cohabitation totalement bénéfique pour le bar-restaurant du sieur Brand, les usagers passant tout naturellement de la Poste au comptoir du café !

Un relais pour les diligences au début du XX^e siècle

En 1912, Camille-François Brand prend la succession de ses parents. Il va développer l'affaire en faisant de l'hôtel un relais pour les diligences assurant les liaisons Annecy-Genève et le transport du courrier postal de Cruseilles et d'Allonzier, jusqu'à la gare de Groisy. L'écurie située à la Croix d'Or abritait 30 chevaux, avec un service de louage à l'intention des voyageurs, et notamment des voyageurs de commerce qui abondaient à l'époque. Pour leurs affaires, ces derniers séjournaient souvent une semaine à l'hôtel, pour le plus grand bénéfice des aubergistes. Au soir de leurs tournées, l'absinthe et le vermouth (acheté hors taxe en Italie par tonneaux de 100 litres, Cruseilles étant situé dans la Grande Zone), coulaient à flots. La population cruseilloise n'étant pas en



Dans les années 1950, l'Hôtel de la Poste dans la grande rue, avec à droite les portes du cinéma avec les affiches des films. Coll. Josette Brand

reste dans ce domaine, les affaires de la famille Brand étaient florissantes. Aux prémices de l'automobile, Camille Brand et ses chevaux réussirent un temps à tenir la dragée haute aux premiers autocars à pétrole, dont la flamme du brûleur vacillait quand la bise soufflait trop fort au col du mont Sion. Mais les chevaux finirent par abdi-

quer, annonçant la fin du relais de poste.

L'aventure se termine dans les années 1970

En 1930, la nouvelle génération, composée de Jean et Marcelle Brand, reprend le flambeau. Grâce à une cuisine de qualité, ils maintiennent les affaires d'un hôtel bientôt agrandi qui proposera 30

chambres, équipées de sanitaires. Au décès de Jean Brand, en 1957, ce sont ses enfants, Camille, Pierre, Josette et Jacqueline qui reprennent l'établissement, aux côtés de leur mère. Au cœur des Trente Glorieuses, l'hôtel de la Poste a élargi sa clientèle. Genevois bien sûr, mais aussi touristes venant de toute la France, de Suisse, d'Alle-

magne ou d'Italie, pour passer des vacances au bon air de la campagne. Mais les modes touristiques évoluant, l'aventure de l'Hôtel de la Poste se terminera en 1974. Deux ans plus tard, le vénérable bâtiment situé sur la grande rue sera détruit, au profit d'un nouveau quartier nommé Place de la Fontaine.

DOMINIQUE ERNST

Pour briller, BD vaut de l'or !

Entrepreneur décidément créatif, Jean Brand s'associe avec un de ses amis, Henri Dépollier, pour inventer une crème à récurer. La crème est fabriquée avec un sable blanc très riche en quartz, utilisé notamment pour récurer les cuivres des fruitières, exploités dans les carrières du Salève situées à Cruseilles et à Vovray-en-Bornes. Lancé sous le nom de « BD », initiales des noms des deux fondateurs, ce produit sera aussi décliné en poudre pour la vaisselle sous le nom de « BD à la chlorophylle ». Le slogan publicitaire de cette société était assez amusant : « Tout ce qui brille n'est pas de l'or, mais pour faire briller, BD vaut de l'or » !